

Tribune libre

Intervention de JP Delannoy, resp. région CGT métallurgie Nord-Pas de Calais

(Front syndical de classe)

17 septembre : intervention de JP Delannoy, resp. région CGT métallurgie Nord-Pas de Calais

Cette intervention n'a pas été prononcée par Jean-Pierre Delannoy, contrairement à ce qui avait été prévu. Le FSC la rend publique.

INTERVENTION DE JEAN PIERRE DELANNOY,

RESPONSABLE REGION CGT METALLURGIE

Du Nord/Pas de Calais à la JOURNEE NATIONALE D'ACTION DU 17 SEPTEMBRE 2009 à PARIS

pour la défense des filières industrielles.

"C'est votre action, à vous les organisations d'entreprises qui a permis aujourd'hui d'imposer cette journée nationale d'action !

Ce 17 septembre marque une étape importante, celle d'avoir réussi à créer les premières convergences d'une mobilisation qui doit s'amplifier dans les semaines et les mois à venir.

Plus aucune suppression d'emplois, plus aucun licenciement, avec le maintien de tous les sites.

Voilà notre premier objectif.

La retraite pleine et entière à 55 ans pour tous les ouvriers de la Chimie, de la Métallurgie, du verre et de la céramique, avec la revalorisation des salaires pour tous de 200 €

Voilà notre second objectif.

C'est parce que des militants de syndicats d'entreprises, avec leurs salariés, osent s'opposer frontalement aux plans de restructurations du Patronat que la Justice au service du Capital et du Gouvernement condamne des camarades comme les 6 de CONTINENTAL et veut criminaliser l'action syndicale en général.

Le message du pouvoir économique, de sa Justice et de son Gouvernement est clair !

Aux actionnaires le fric et la jouissance obtenus sur le dos des salariés

Aux travailleurs la souffrance et la misère !

Nous sommes ici aujourd'hui pour dire « NON, CELA SUFFIT ! »

C'est pourquoi nous exigeons la relaxe des « Continental ». Cela doit devenir une revendication nationale de toutes les organisations syndicales.

Nous ne sommes pas des citrons que l'on jette après en avoir épuisé toute la force de travail.

Mais face à cette volonté démoniaque et aux enjeux, notamment pour l'avenir de toutes nos filières industrielles, l'on ne peut pas jouer « petit bras » avec des mobilisations épisodiques, mais par la construction d'un rapport de force durable et puissant.

Oui il est nécessaire que nous puissions construire un rapport de force qui bloque l'outil de production.

Certes la grève générale ne se décrète pas en appuyant sur le bouton. Mais encore faut-il que l'on ait la volonté de la construire en y donnant l'impulsion et la conviction nécessaires !

Aujourd'hui, ce 17 septembre est une étape importante. Le message délivré aujourd'hui par vous tous est clair. Il nous faut changer de stratégie de lutte si nous voulons gagner !

Mesurons bien ce qui est en train de grandir.

Mesurons bien les enjeux face aux batailles à venir.

La réussite de cette journée d'aujourd'hui, à l'initiative de certaines organisations syndicales à la base, démontre notre capacité d'action que nous pouvons avoir si l'impulsion nationale est donnée !"